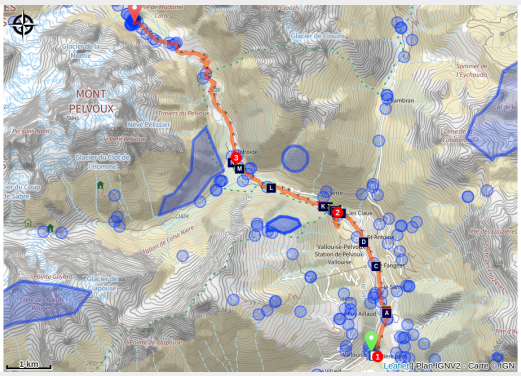
Montée au Pré de Mme Carle

Parc national des Ecrins

(Rogier van Rijn)



Direction le Pré de Mme Carle, haut lieu de l'alpinisme tout au bout de la route d'Ailefroide.

La petite route qui monte d'Ailefroide jusqu'au Pré de Mme Carle vous permettra de découvrir ce bout du monde à la fois mythique et magique, itinéraire emprunté par les premiers alpinistes de l'époque.

Vous passerez par le hameau d'Ailefroide, devenu depuis le XXème siècle le camp de base des alpinistes en quête de haute montagne.

L'itinéraire se poursuit ensuite dans le cœur du Parc National des Ecrins, espace protégé reconnu pour la diversité et la beauté de ses paysages.

Infos pratiques

Pratique : Cyclo

Durée : 2 h

Longueur : 13.4 km

Dénivelé positif : 750 m

Difficulté : Moyen

Type : Aller-retour

Thèmes : Flore, Histoire et architecture, Point de vue

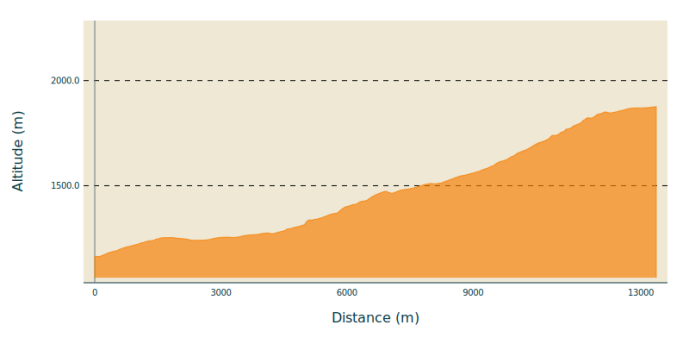
Préparez vous toutefois à vous dépasser pour venir à bout de la montée. La satisfaction n’en sera que plus grande !

Au Pré de Mme Carle, une buvette vous attends pour un moment de détente et de rafraîchissement face aux glaciers et aux sommets emblématiques du massif.

Itinéraire

Départ : Vallouise
Arrivée : Pré de Mme Carle
Communes : 1. Vallouise-Pelvoux

Profil altimétrique

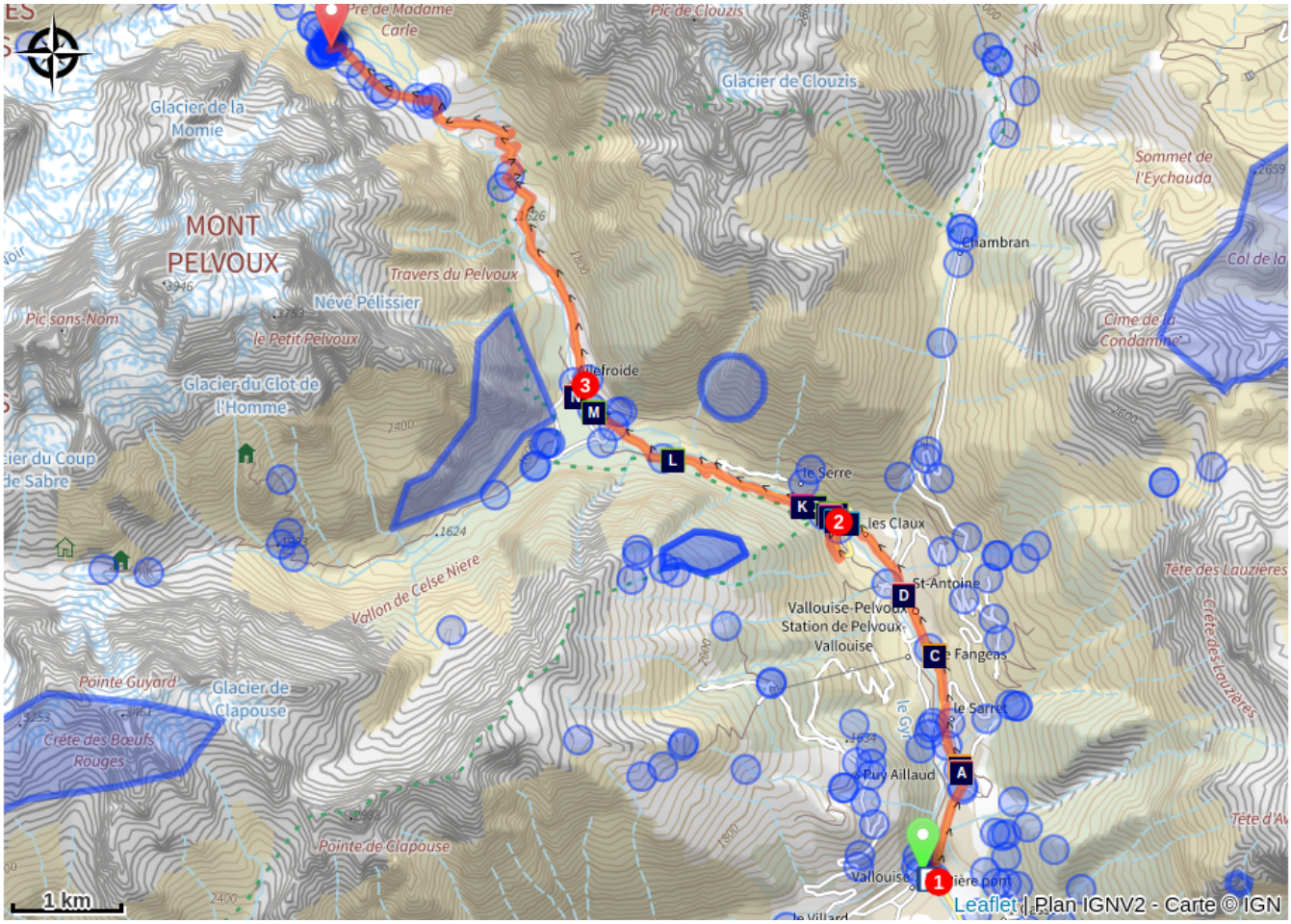


Altitude min 1162 m Altitude max 1876 m

1. Depuis le pont de Vallouise, continuer la route qui monte en direction des hameaux de Pelvoux.
2. Traverser le pont des Claux où commence la montée à Ailefroide.
3. Une fois à Ailefroide, poursuivre sur cette même route jusqu'aux derniers lacets qui mènent au Pré de Mme Carle.

Retour à Vallouise par le même itinéraire.

Sur votre route...



- Le four à pain (A)
- La "bua" (C)
- Le cincle plongeur (E)
- L'échinops à tête ronde (G)
- L'alimentation en eau de la centrale des Claux (I)
- Le Mont Pelvoux (K)
- L'aigle royal (M)
- La chapelle du Poët (B)
- Le petit patrimoine de Pelvoux (D)
- Érosion (F)
- Le torrent d'ailefroide (H)
- Le polypode des bois (J)
- Le mélèze (L)
- Ailefroide (N)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Respecter le sens de circulation des parcours.

Respecter les autres usagers de la route.

Le port du casque est obligatoire.

N’hésitez pas à consulter info route 05 avant de partir.

Matériel

Casque

Chaussures adaptées

Maillot et cuissard de cyclisme

Coupe-vent

Eau et nourriture

Comment venir ?

Transports

Transports en commun >> www.pacamobilite.fr

Pensez au covoiturage >> www.blablacar.fr

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau d'Information Touristique le plus proche du départ de la randonnée.

Accès routier

À 10 km de L’Argentière-La Bessée, prendre la D994E.

Parking conseillé

Parking la Gravière, Vallouise

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone !

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s’applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

Aigle royal

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification de l'Aigle royal

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec l'Aigle royal en période de nidification sont principalement le vol libre et les pratiques verticales ou en falaise, comme l'escalade ou l'alpinisme. Merci d'éviter cette zone et de privilégier un survol de la zone à une distance de survol de 300m sol soit à une altitude minimale de 2380m.

Attention en zone cœur du Parc National des Écrins une réglementation spécifique aux sports de nature s’applique : https://www.ecrins-parcnational.fr/thematique/sports-de-nature

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Vallouise
Place de l'Eglise, 05340 Vallouise

contact@paysdesecrins.com
Tel : +33(0)4 92 23 36 12
https://www.paysdesecrins.com/

Source

Pays des Ecrins

https://www.paysdesecrins.com

Sur votre route...

Le four à pain (A)

Il existe déjà sur le cadastre napoléonien. Sa rénovation par la commune s'est faite il y a moins de 10 ans avec les pierres d'origines et de la brique réfractaire pour la voûte. Chaque hameau avait son four banal. Économie de bois et lien social expliquent aujourd'hui l'importance d'une cuisson commune du pain. C'est presque un mois entier, jour et nuit, entre novembre et décembre, qui était consacré à la cuisson du pain. Un rituel qui se traduit à présent par des cuissons estivales lors de la fête patronale ou d'autres manifestations locales.

Attribution : PNE

La chapelle du Poët (B)

Saint-Pancrace, patron de la chapelle du Poët, était autrefois peint sur la façade, en habit de guerrier des croisades. Pour sa fête, le 12 mai, *«il y avait une messe le matin et on faisait le riz au lait»* pour partager avec les habitants des autres communes qui font le déplacement. Presque deux mois auparavant, on a déjà fêté la Saint-Joseph en assistant à la messe au Sarret avec les familles des hameaux voisins invités à manger la daube et le traditionnel riz au lait.

Attribution : PNE

La "bua" (C)

Avant le début des travaux des champs, les femmes consacrent un grande journée à laver le linge de l'hiver. C'est la bua. Une seconde s’organise à l'automne. On sort les draps pour les «mettre» au savon, dans l'eau froide. Un bref rinçage et un second passage savonneux parfont ce prélavage appelé *«essangeage»*. Le *«coulage»* de la lessive se fait alors dans un cuvier en bois dont l'intérieur est habillé d'une toile grossière.

Attribution : PNE

Le petit patrimoine de Pelvoux (D)

Chaque hameau a sa chapelle. C’est ainsi que sur le territoire de Pelvoux**,** nous retrouvons, aux Claux, la chapelle Sainte-Barbe avec un cadran solaire restauré de 1792. La chapelle Saint-Pancrace datant du XVIIème siècle se situe au Poët. Au Sarret, il est possible d'observer la chapelle Saint-Joseph et au Fangeas, c’est la chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs qui a été construite. Chacun des hameaux a également son four banal et ses fontaines. Enfin, l'église Saint-Antoine se trouve au hameau de Saint-Antoine qui présente un cadran solaire de 1810.

Attribution : Office de tourisme Pays des Écrins

Le cincle plongeur (E)

Avec un peu chance, on peut observer au bord de l'eau cet oiseau trapu, à la queue courte, brun avec une grande bavette blanche. Il plonge et ne réapparaît que quelques instants plus tard. Il chasse ainsi, plongeant puis marchant à contre-courant au fond de l'eau en quête de larves aquatiques d’insectes, de petits crustacés ou petits poissons, soulevant les galets avec son bec pour les déloger.

Attribution : Coulon Mireille

Érosion (F)

Si les glaciers sont de puissants agents d'érosion, les torrents ne laissent pas leur part. Ils sont assez puissants pour transporter de gros galets (voire de gros blocs), lesquels, projetés contre le fond et les parois rocheuses, finissent par les polir. C'est ce qu'on observe facilement vers la première passerelle, mais aussi plus loin.

Attribution : Maillet Thierry

L’échinops à tête ronde (G)

Au bord du sentier, pousse une grande plante aux feuilles assez larges et peu épineuses, aux inflorescences toute rondes, blanchâtres ou bleu très pâle : c’est l’échinops à tête ronde, plante peu commune. C’est la cousine de l’échinops ritro, que l’on voit partout dans les lieux secs. Celle-ci a des inflorescences bleutées, des feuilles piquantes et est plus petite.

Attribution : Nicolas Marie-Geneviève

Le torrent d'ailefroide (H)

La via va s'enfoncer dans les gorges creusées par le torrent d'Ailefroide, aux eaux parfois d'un blanc laiteux. Cette couleur est due à la présence de « farine glaciaire » transportées par le torrent. Les glaciers tels que le glacier blanc, le glacier noir ou le glacier du Sélé ne sont pas loin. Leur frottement sur la roche joue comme du papier de verre et donne une poudre blanche, la farine glaciaire, constituée de résidus de certains minéraux.

Attribution : Maillet Thierry

L’alimentation en eau de la centrale des Claux (I)

L’usine hydroélectrique des Claux est alimentée par plusieurs torrents : le Saint-Pierre (glacier blanc et glacier noir), le Celse Niere (Sélé) et l’Eychauda (Chambran). La prise d’eau située Ailefroide (1600 m3 de retenue) permet de collecter les eaux glaciaires des Torrent de Saint-Pierre et de Celse Niere. A l’origine la centrale produisait une partie de l’électricité nécessaire au fonctionnement de l’usine d’aluminium de l’Argentière et du sanatorium du Bois de l’Ours à Briançon. Aujourd’hui la centrale est toujours en activité.

Attribution : Parc national des Écrins - Marie-Geneviève Nicolas

Le polypode des bois (J)

Même si la via est plus tonique, cela n'empêche pas de regarder autour de soi ! Dans cet étranglement, qui ne voit guère le soleil et où la fraîcheur est de mise, les parois sont couvertes de tapis de mousses et d'une fougère : le polypode des bois. Celui-ci, on l'aura compris, apprécie le climat local. Il est également nommé petit réglisse en raison du goût de son rhizome. Pour la cueillette, il vaudra peut-être mieux choisir un endroit plus propice ...

Attribution : Maillet Thierry

Le Mont Pelvoux (K)

Lorsque enfin on peut se relâcher, on découvre vers l'amont une pyramide rocheuse qui n'est autre que l'arrête est du Mont Pelvoux. On a longtemps cru que le Pelvoux, et non les Écrins, était le point culminant du massif. C'est lui qui a donné son nom a l'ancienne commune de Pelvoux, laquelle jusqu'à la fin du 19ème siècle se nommait la Pisse.

Attribution : Maillet Thierry

Le mélèze (L)

Emblème des Alpes du sud, ce résineux perdant ses aiguilles en hiver, se pare d’or et illumine la montagne à l’automne. Les mélézins sont entretenus par le pâturage des troupeaux. Sans eux, d’autres arbres comme le sapin ou différents pins peuvent pousser pour donner un autre type de forêt. Espèce pionnière, le mélèze ne craint pas la lumière pour s’installer. Son bois résistant et imputrescible a toujours servi pour la construction des maisons.

Attribution : Christophe Albert - Parc national des Écrins

L'aigle royal (M)

Un couple d’aigles vit dans la vallée d’Ailefroide. Chaque couple a un territoire de chasse très grand, aussi ne pourrait-il y en avoir plus dans un vallon comme celui-ci. Ce couple a construit plusieurs aires dans les parois autour d’Ailefroide : une seule est occupée par année, après quelques réaménagements. Les aires sont situées dans le bas des territoires de chasse afin que les aigles puissent ramener sans trop de problème à l’aiglon des proies lourdes.

Attribution : Pascal Saulay - Parc national des Écrins

Ailefroide (N)

Hameau isolé en hiver du fait de la fermeture de la route à cause de la neige, Ailefroide reprend vie au printemps et peut accueillir plus de 1000 résidents en été. Ancien hameau d’alpage, Ailefroide est devenu, au XXème siècle, un camp de base majeur pour les alpinistes partant à l’assaut des sommets mythiques environnants. Depuis les années 1980, la notoriété internationale du hameau s’est accrue avec le développement de la pratique de l’escalade en grandes voies sur les parois granitiques alentours.

Attribution : Parc national des Ecrins - Nicolas Marie-Geneviève